

semble avoir oublié qu'il a exécuté la tâche la plus difficile et la plus importante, qu'il a mis à nu les vices de son époque, qu'il a découvert les principes d'une salubre réforme, et que pour l'accomplir il a ouvert la voie dans laquelle il n'y a plus qu'à marcher.

C'est aux vrais et chauds amis de l'humanité, à ceux qui, ayant saisi l'idée de Pestalozzi, se sentent inspirés de son esprit et de son cœur, c'est à eux de répondre à son appel, et de le suivre dans la carrière frayée par son dévouement. Aujourd'hui, la porte est grande ouverte, et le besoin est pressant.

~~~~~

Vulliamin : Souvenirs d'enfance.  
 Ackerman : Souvenirs de ma vie chez Pest.  
 Rotelass - Montaigne - Charbon - Desfroyal - Rousseau.

## APPENDICE

### I

#### La collaboration littéraire de Niederer, et quelques écrits retrouvés de Pestalozzi.

Dans notre travail sur Pestalozzi, voulant étudier surtout l'évolution de sa pensée pendant sa longue carrière d'activité et de dévouement, nous avons cherché à écarter les influences étrangères qui vinrent momentanément en modifier la manifestation.

C'est pourquoi nous nous sommes abstenu de citer les ouvrages de Pestalozzi, imprimés de 1807 à 1811, et à la rédaction desquels Niederer eut une très grande part.

Et cependant ces écrits méritent d'être connus. S'ils ne sont pas toujours l'expression pure et vraie des idées du maître, ils donnent néanmoins des aperçus curieux sur ses appréciations et sur le travail de son esprit, à l'époque de la grande prospérité de son institut d'Yverdon.

Puis nous croyons que la partie de ces ouvrages qui doit être attribuée à Niederer n'est pas non plus sans importance. Les biographes de Pestalozzi n'ont point pardonné au docteur philosophe d'avoir mêlé son esprit et son style à l'esprit et au style de son maître; ce grief les a rendus injustes envers le plus éclairé des collaborateurs de Pestalozzi; il les a empêchés de reconnaître son mérite et la part très réelle qu'il a prise à l'élabora-

tion de *la méthode*. Il nous semble qu'on doit à sa mémoire de ne point laisser dans l'oubli une collaboration littéraire à laquelle il s'est livré avec une entière abnégation personnelle.

C'est ainsi qu'en a jugé M. Seyffarth, lorsqu'en 1873 il a publié, en appendice à sa grande édition des œuvres de Pestalozzi, deux volumes renfermant les ouvrages écrits par Niederer et d'autres collaborateurs du maître.

Nous avons vu que Pestalozzi avait confié à Krusi et à Buss, dès son séjour à Berthoud, et plus tard à Schmid, la rédaction de ce qu'il appelait ses *livres élémentaires*; c'étaient le *Livre des mères* et les *Exercices sur les nombres et les formes*. Dans ce travail les auteurs ne firent que suivre à la lettre les instructions de leur maître; en sorte qu'on ne peut guère leur reprocher la monotonie et l'extrême prolixité qui rendirent ces livres impossibles à employer dans les écoles, malgré l'excellence du principe dont ils n'étaient qu'une maladroite application. Aussi n'avons-nous pas à nous en occuper davantage.

Il n'en est pas de même de la collaboration de Niederer. Celui-ci, dès sa jeunesse, avait adopté avec enthousiasme les idées de Pestalozzi sur l'éducation; mais son esprit généralisateur, avide de formules philosophiques, avait soumis ses idées à une nouvelle élaboration pour leur donner la forme, l'expression scientifique qui leur manquait à ses yeux.

Pestalozzi, avec sa confiance enfantine et sa modeste défiance de lui-même, laissait retoucher ses manuscrits par le docteur et les livrait à l'impression, bien qu'il ne fût pas toujours parfaitement satisfait de l'interprétation qui avait été donnée à sa pensée. Ce ne fut que plus tard, lorsque sous l'influence de Schmid il s'occupa de l'édition Cotta de ses œuvres, qu'il fut tenté de répudier une partie de ce que Niederer lui avait fait dire, ainsi qu'on le voit par les notes qu'il ajouta lors de la réimpression des écrits que nous allons examiner.

Le premier, dans l'ordre de leur publication, est intitulé : *Sur les principes et le plan d'un journal annoncé en l'année 1807*. Il nous apprend que, déjà pendant son

séjour à Berthoud, Pestalozzi avait entrepris un *Journal pour l'éducation*, dont le premier cahier seul parut chez H. Gräf, à Leipzig; il explique les circonstances qui ont interrompu cette publication; il annonce la reprise de ce projet et il expose ce que sera le nouveau journal. C'est sans doute celui qui fut publié à Yverdon, de 1807 à 1811, sous le titre de : *Ecrit hebdomadaire pour l'éducation de l'homme*.

Dans cet opuscule de 22 pages, on ne parle de Pestalozzi qu'à la troisième personne; les idées et le style montrent bien d'ailleurs qu'il est l'ouvrage de Niederer. Le docteur, pour montrer la nécessité du journal annoncé, constate que la doctrine de Pestalozzi est généralement mal comprise, et il en donne deux raisons principales.

La première, c'est le système artificiel d'enseignement depuis longtemps en usage; il a rendu fort difficile aux contemporains de saisir et de trouver naturelle une marche qui est presque le contre-pied de ce qu'ils ont toujours fait. Ils avaient l'habitude de poursuivre des connaissances superficielles, plus apparentes que solides, et ils les demandent encore à la nouvelle méthode, qui ne peut pas les donner; parfois même ils la louent pour des résultats qu'elle devrait désavouer, et ce ne sont que ses défaillances qu'ils admirent en elle.

La seconde raison qui empêche de bien comprendre la nouvelle doctrine, c'est la manière dont elle a été exposée et mise en pratique par son fondateur et par ses aides. Il n'a pas été donné à Pestalozzi, il n'était pas dans les goûts et les habitudes de sa personnalité, d'élaborer une exposition générale et logique de son idée; il ne l'a produite que d'une manière fragmentaire et incomplète. Quant à ses applications à l'enseignement, elles sont encore peu avancées, et n'ont pas toutes également réussi; elles réclament beaucoup de temps et de travail. Les livres élémentaires n'ont point ce qu'il faudrait pour leur réussite: ils donnent bien la série des exercices, mais non pas les principes qui doivent diriger le maître; ils ne lui expliquent pas quels doivent être son rôle et sa position vis-à-vis des écoliers.

Ce sont bien là les appréciations de Niederer ; et sa critique ne manque pas de justesse. N'est-il pas surprenant que Pestalozzi l'ait publiée sous son propre nom ?

C'est pour combler ces diverses lacunes, c'est pour donner au monde une intelligence plus claire et plus complète de la nouvelle doctrine, que l'auteur de cet opuscule estime indispensable la publication d'un journal ; il en donne le programme, et il invite tous les amis du progrès de l'éducation à concourir à sa rédaction.

Une seconde publication de 1807 a pour titre : *Coup d'œil sur mes vues et mes essais en éducation*. Cet opuscule fut d'abord imprimé dans le *Journal pour l'éducation*, puis, sans changement notable, dans l'édition de Cotta. Il présente un caractère tout différent du premier ; il est bien de Pestalozzi, et la retouche de Niederer ne s'y aperçoit pas.

Cet écrit tient tout ce que promet son titre : c'est une histoire abrégée, d'abord de cette pensée de Pestalozzi qui part de sa commisération pour les pauvres et aboutit à son plan de réforme éducative, puis des diverses entreprises par lesquelles il a successivement essayé de le réaliser. Ici Pestalozzi démontre clairement, et avec une grande force, que les maux et les dangers de la société ont pour principale cause la misère morale et intellectuelle des hommes en général, et que le seul moyen de salut pour la civilisation moderne est dans la réalisation de son *idée de l'éducation élémentaire*.

Parvenu, dans son récit, à l'époque de la splendeur de l'institut d'Yverdon, Pestalozzi en reconnaît et en déplore la complète insuffisance comme démonstration pratique de la vérité de sa doctrine ; c'est une école de petits enfants pauvres qu'il voudrait surtout avoir, et il ne désespère pas de pouvoir la fonder à côté de l'institut.

Viennent ensuite les citations d'un ouvrage auquel Pestalozzi travaillait alors (en 1807), et qui n'a jamais été publié. Il était destiné à remplacer les livres écrits à Berthoud et particulièrement *Wie Gertrud ihre Kinder lehrt*, en les complétant par les expériences faites et par les progrès réalisés depuis leur publication. L'auteur l'écrivait sous la forme de lettres à un ami, et il donne

des extraits des lettres 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>. A en juger par ces extraits, le manuscrit était déjà fort avancé, et très intéressant. Nous regrettons de ne pouvoir en rendre compte ici, mais nous recommandons particulièrement la septième et la huitième lettres à ceux qui lisent l'allemand.

Les 64 pages du *Coup d'œil* présentent bien quelques longueurs et quelques répétitions, cependant elles mériteraient d'être traduites en français ; elles donnent une idée juste et assez complète des vues et de l'œuvre de l'auteur.

Une troisième publication de la même époque a pour titre : *Rapport aux parents et au public sur l'état et l'organisation de l'institut Pestalozzi en l'année 1807*. En quarante-neuf pages elle fait connaître l'établissement d'Yverdon sous tous ses rapports essentiels. Bien que les traits de ce tableau soient en général parfaitement vrais, le coloris en est un peu flatté ; parfois même on y met ce qu'on voudrait faire, plutôt que ce qu'on a fait réellement. Aussi cet écrit a-t-il été réfuté par les adversaires de la nouvelle méthode, auxquels il fournissait des armes dont ils ont abusé. Ce fut la cause première de cette longue polémique qui a été si fâcheuse pour l'institut.

On n'ignore pas que c'était Niederer surtout qui voyait tout en beau à Yverdon et qui s'efforçait toujours de rassurer Pestalozzi, quand celui-ci était mécontent de son œuvre. Ce sont bien les illusions de Niederer qui s'étalent dans le *Rapport aux parents*, et Pestalozzi lui-même en a été frappé, comme on le voit par les notes ajoutées à la seconde édition, en 1823. Nous donnons ici la traduction de deux de ces notes :

1<sup>o</sup> A la page 4 : « Ce qui est dit ici n'est en général qu'un effet des grandes illusions que nous avions à cette époque, et qui, entretenues par d'heureuses circonstances extérieures, nous faisaient voir les choses comme nous aurions voulu qu'elles fussent, et comme nous pensions qu'elles devaient être, d'après nos principes, notre volonté et nos efforts. »

2<sup>o</sup> A la page 24 : « Dans ce passage, comme dans plu-

sieurs autres, je ne m'exprime pas précisément selon la simplicité primitive de mes propres vues sur l'éducation, mais plutôt selon des idées philosophiques qui m'étaient étrangères, qui n'avaient pas mûri dans mon esprit, et que je ne comprenais pas bien. Malgré toutes nos bonnes intentions, ces idées avaient troublé la tête à plusieurs membres de ma maison comme à moi ; elles me firent dévier de ma voie, et furent la cause cachée des malheurs de mon établissement. »

Les trois opuscules dont nous venons de parler ont été réunis par Pestalozzi dans le onzième volume de l'édition Cotta, pages 1 à 192, sous le titre général de : *Vues et expériences sur l'idée de l'éducation élémentaire, accompagnées de notices et de fragments propres à faire connaître la marche et l'histoire des entreprises de ma vie.*

Ils y sont précédés d'une préface dont nous traduisons le passage suivant à propos de l'annonce d'un journal :

« Cet écrit ne doit pas être considéré comme donnant proprement ma pensée personnelle, mais plutôt comme l'expression des vues des amis qui étaient alors réunis autour de moi. La présomption et l'incompréhensible illusion qui nous faisaient alors méconnaître les limites de nos forces et de nos moyens doivent d'autant plus intéresser le public, que ces rêves fantastiques ont été la première et la principale cause de tout le malheur, de tout l'abaissement, de toutes les douleurs qui ont atteint ma personne, ma famille et ma maison, et qui ont mis mon œuvre à deux doigts de sa perte. »

Le discours prononcé par Pestalozzi à la réunion de la société des amis de l'éducation, à Lenzbourg, en 1809, a été imprimé peu de temps après dans l'*Ecrit hebdomadaire*, mais il avait été remanié et considérablement augmenté par Niederer. Lorsqu'en 1821 Pestalozzi l'inséra dans le huitième volume de ses œuvres, édition Cotta, il le raccourcit beaucoup et néanmoins il lui laissa une étendue de cent quatre-vingt-sept pages ; mais il y fit une préface qui commence ainsi :

« Ce discours, qui diffère d'une manière marquée de celui que j'ai réellement prononcé à Lenzbourg, et qui porte visiblement l'empreinte d'une influence étrangère

que je subissais alors, laisse bien voir l'esprit qui dominait au milieu de nous à cette époque. Nous étions entraînés par un désir prématuré d'expliquer toute notre doctrine, toute notre œuvre, en lui donnant pour fondement un principe philosophique qui en dominât toutes les parties et tous les développements ; et nous perdions de vue tous les défauts, toutes les lacunes que présentait encore notre expérience pratique. »

Cette déclaration ne nous permet pas de considérer comme la pure expression de la pensée de Pestalozzi le discours de Lenzbourg tel que nous le possédons aujourd'hui. Cet écrit nous expose bien plutôt l'idée que Niederer se faisait de la doctrine de Pestalozzi, mais il n'en est pas moins curieux et utile à consulter.

Il commença par rappeler les faux jugements qui ont été portés sur la méthode et sur l'institut, et qui ont rendu nécessaire l'examen officiel que Pestalozzi vient de demander à la diète suisse ; puis il invite tous les amis de l'éducation à venir voir et juger par eux-mêmes. Mais comme on ne peut bien apprécier ce qui se fait à Yverdon sans connaître le principe fondamental de la méthode et l'ensemble de ses applications, Pestalozzi veut exposer son système d'une manière générale, aussi claire et aussi complète que possible.

Après ces préliminaires, le discours aborde l'exposé de la méthode, il la caractérise en disant qu'elle est *élémentaire, organique et génétique* ; puis il développe longuement ces trois points de vue.

Une analyse complète de ce discours nous entraînerait trop loin, et nous obligerait à répéter ce que nous avons dit ailleurs.

Le dix-huitième et dernier volume de la collection Seyffarth contient d'abord des extraits de l'*Ecrit hebdomadaire pour l'éducation* ; puis l'ouvrage de Niederer intitulé : *L'entreprise de Pestalozzi dans ses rapports avec l'éducation de notre temps*, et les principaux éléments de la longue et triste polémique qui suivit l'ins-

pection officielle de l'institut d'Yverdon, en 1809. On y trouve encore divers opuscules de Pestalozzi, que l'auteur avait laissés inédits, et dont il avait confié à Niderer les manuscrits, qui sont aujourd'hui entre les mains de M<sup>me</sup> Zehender-Stadlin, à Zurich.

Ce sont :

I. — *Pestalozzi peint par lui-même.*

Note adressée au doyen Ith, quand il était chargé d'examiner l'institut de Berthoud.

II. — *Les époques.*

Aperçu historique au point de vue social et politique, se rattachant au livre des *Recherches sur la marche de la nature dans le développement du genre humain.*

III. — *Education religieuse, coup d'œil sur le Christ et sa doctrine.*

Ici Pestalozzi établit la concordance de ses vues avec les enseignements du Sauveur.

IV. — *La méthode.*

Sous ce titre, nous trouvons ici le mémoire présenté en 1800 par Pestalozzi à la société des amis de l'éducation, mémoire dont nous avons rendu compte, et qui manquait en son lieu dans la collection Seyffarth.

V. — *Discours de Pestalozzi à sa maison, au 1<sup>er</sup> janvier 1816.*

Dans ce discours, on voit le cœur du vieillard partagé entre la douleur d'avoir perdu la femme qui avait toujours été son bon ange, et la joie de voir son œuvre sauvée; ce dernier sentiment n'était, hélas! que l'effet d'une illusion; il s'exagérait sans doute la valeur et la portée des réformes opérées par Schmid depuis son retour. En même temps la prévision d'une mort prochaine donnait essor à ses sentiments religieux, et il s'écriait :

« Frères et amis! c'est la voix de Dieu, qui me dit : On va creuser ta fosse; tu vas y descendre; tes amis t'y mettront comme ils y ont mis la compagne de ta vie; tu vas entrer dans l'éternel repos, à la vue de ta maison,

à la vue des hommes et des enfants qui sont les tiens et que tu laisseras. — Je me vois couché dans ma fosse; je me vois entré dans l'éternité, contemplant Dieu, le priant en vérité et en sainteté. — Mais je me réveille. J'ai vu ma destinée; elle n'est pas dans l'œuvre passagère de cette vie terrestre; elle est pureté et innocence; elle est la force de dévouement d'une vie fidèle, pour le service de Dieu et de l'humanité; elle est l'imitation de Jésus-Christ, par la foi en lui, le Crucifié, et pour la gloire de Dieu le Père. »

VI. — *Discours de Pestalozzi à sa maison, au 1<sup>er</sup> janvier 1817.*

Ici, le vieillard examine son passé: Il a entrepris une œuvre disproportionnée à ses forces; elle n'a pu réussir que par le secours de Dieu; elle est restée faible et incomplète, parce que chacun n'y a pas mis tout ce qu'il devait y mettre pour attirer la bénédiction de Dieu. Pestalozzi du moins n'a pas fait tout ce qu'il aurait dû faire, et voilà pourquoi ses soixante et onze ans n'ont pas suffi. Il n'y a plus un moment à perdre; il ne faut pas que la nouvelle année soit comme les précédentes; il ne faut pas qu'elle retrouve le vieil homme, mais un homme renouvelé, dépouillé de ses erreurs, de ses faiblesses, de ses négligences, régénéré par l'amour de Dieu et la foi en Jésus-Christ. Puis il ajoute :

« Que dois-je faire pour être un nouvel homme dans cette nouvelle année? pour achever, pour assurer, pour purifier et pour sanctifier l'œuvre de ma courte vie sur la terre?

» Je me demande ce qu'était réellement le but de ma vie, l'œuvre qui s'était emparée de moi, si bien que je ne trouvais aucun repos lorsque je ne la poursuivais pas. Et une voix intérieure me dit que c'était le besoin d'affranchir l'humanité de la domination sensuelle de sa nature animale, de l'élever au-dessus de la vue de ce monde, de l'élever à une vue claire et divine de l'essence spirituelle de notre être.... Mais que suis-je pour oser mettre la main à la solution de ce problème? Ah! je suis comme un enfant qui admire le firmament, qui

croit qu'il pourrait mettre le soleil sur sa tête, prendre de ses mains la lune par les cornes, et se faire des étoiles une couronne pour son front...

» Ce que je veux, ce que je cherche, ce qui est saint, invariable et éternel dans le but de ma vie, ce n'est pas mon affaire, c'est l'affaire de Dieu, c'est l'affaire de l'humanité. Que suis-je ? que sommes-nous tous pour cette œuvre ? un rien, qui passe avec l'heure présente, comme l'insecte qui ne vit qu'un jour.

» Mais si notre œuvre doit s'écrouler dans son apparition extérieure, ce n'est pas l'affaire de Dieu, ce n'est pas l'affaire de l'humanité qui disparaîtra. Ce sera seulement le marteau, ce sera seulement une pierre, ce sera seulement un grain de sable qui tombera de l'édifice de Dieu, où nous aurons voulu follement et maladroitement le fixer. »

## II

Liste des ouvrages de Pestalozzi dans l'ordre de leur composition<sup>1</sup>.

1765. Agis.
1776. Prière adressée aux amis et bienfaiteurs de l'humanité de vouloir bien soutenir un établissement destiné à donner de l'éducation et du travail aux enfants pauvres de la campagne.
1777. Trois lettres sur l'éducation des enfants pauvres. — Fragment sur l'histoire de la portion la plus dégradée de l'humanité. Appel à la charité pour la relever.
1778. Notice sur l'institut d'éducation des enfants pauvres à Neuhof.
1780. La soirée d'un ermite.
1781. Léonard et Gertrude, premier volume. — Mémoire sur les lois somptuaires.
1782. Christophe et Elise. — Feuille suisse, journal hebdomadaire, 2 vol. — \* Instruction des enfants dans la chambre d'habitation. Inachevé et laissé inédit ; ne se trouve que dans les *Pestalozzische Blaetter*, 2 vol. publiés par Niederer à Aix-la-Chappelle, 1828 et 1829.
1783. Léonard et Gertrude, 2<sup>e</sup> vol. — Sur la législation et l'infanticide.
1785. Léonard et Gertrude, 3<sup>e</sup> vol.
1787. Léonard et Gertrude, 4<sup>e</sup> vol.

<sup>1</sup> Les ouvrages marqués d'un \* sont les seuls de cette liste qui ne se trouvent pas dans la nouvelle édition des œuvres de Pestalozzi publiée par M. Seyffarth.

1792. Sur les causes de la révolution française. Laissé inédit.
1797. Fables, 2 vol. — Recherches sur la marche de la nature dans le développement du genre humain.
- V 1798. Brochures politiques sur la révolution de Suisse, savoir : Un mot aux conseils législatifs de l'Helvétie. — Sur les dimes. — Réveille-toi, peuple. — A ma patrie. — Au peuple de l'Helvétie. — Appel aux habitants des anciens cantons démocratiques. — Sur l'état actuel et l'avenir de l'humanité.
1799. Lettre à Gessner sur l'œuvre de Stans.
1800. Mémoire présenté à la société des amis de l'éducation. Laissé inédit; ne se trouve que dans les *Pestalozzische Blaetter*, de Niederer, Aix-la-Chapelle; 1828-1829, et au 18<sup>me</sup> et dernier volume de l'édition Seyffarth.
1801. Instruction pour enseigner à épeler et à lire. — Comment Gertrude instruit ses enfants. — Les époques, aperçu historique au point de vue social et politique. Se trouve au 18<sup>me</sup> volume de Seyffarth. — Education religieuse, coup d'œil sur le Christ et sa doctrine. Se trouve au 18<sup>me</sup> volume de Seyffarth.
1802. Vues relatives aux objets sur lesquels les législateurs de la Suisse doivent particulièrement diriger leur attention. — Pestalozzi peint par lui-même, note adressée au doyen Ith. Se trouve au 18<sup>me</sup> volume de Seyffarth.
1803. \* Le livre des mères, écrit en grande partie par Krusi. — \* Exercices intuitifs sur les nombres, rédigé par Krusi et Buss. — \* Exercices intuitifs sur les formes et grandeurs, rédigé par Krusi et Buss. — Le maître d'école naturel. Laissé inédit.
1807. Sur les principes et le plan d'un journal annoncé en 1807. Rédigé par Niederer. — Coup d'œil sur mes vues et mes essais en éducation. Légèrement retouché par Niederer. — Rapport aux parents et au public sur l'institut d'éducation d'Yverdon. Rédigé par Niederer.
- 1807 à 1811. \* Ecrit hebdomadaire pour l'éducation, 3 vol., écrits en grande partie par Niederer et quelques autres collaborateurs.

- 1808 à 1818. Discours à ma maison.
1809. Discours prononcé à la réunion de la société des amis de l'éducation à Lenzbourg. Retouché et augmenté par Niederer.
1813. Lettre à M. Delbruck, conseiller intime à Berlin.
1815. A l'innocence, au sérieux et à la noblesse d'âme de mon temps et de ma patrie.
1820. Un mot sur mes travaux pédagogiques et sur l'organisation de mon institut en l'année 1820. — Exercices élémentaires pratiques sur les nombres. Rédigé par Schmid. — Exercices élémentaires pratiques sur les formes et les grandeurs. Rédigé par Schmid.
- 1820 à 1826. Œuvres de Pestalozzi, édition Cotta, Stuttgart, 15 vol.
1822. Vues sur l'industrie, l'éducation et la politique, dans leurs rapports avec nos circonstances avant et après la révolution.
1826. Le chant du cygne. — Mes destinées comme chef d'institut à Berthoud et à Yverdon. — Discours prononcé comme président de la société helvétique, le 26 avril 1826.

## Livres à consulter sur Pestalozzi.

1801. *Der deutsche Merkur*. (Articles de Wieland.)  
 1802. *Amtlicher Bericht über die Pestalozzische Anstalt in Burgdorf*, von J. Ith, etc. Bern.  
 1803. *Pestalozzi, seine Lehrart und seine Anstalt*, von A. Soyaux. Berlin. — *Pestalozzi's Methode und ihre Anwendung in der Volksschule*, von F. H. E. Schwartz. Bremen. — *Ueber Pestalozzi's Lehrart, Akademie der Wissenschaften*, von Fischer. Berlin. — *Bemerkungen gegen Pestalozzi's Unterrichtsmethode*, von J. N. Steinmüller. Zürich.  
 1804. *Pestalozzi's Idee eines A B C der Anschauung, untersucht und wissenschaftlich ausgeführt*, von J. F. Herbart. Göttingen. — *Briefe aus Burgdorf über Pestalozzi*, von A. Grüner. Hamburg. — *Darstellung und Prüfung der Pestalozzischen Methode in Burgdorf*, von Passavant. Lemgo. — *Historische Denkwürdigkeiten der helvetischen Staatsumwälzung*, von Zschokke. — *Kritik der Pestalozzischen Methode*, von Johansen. Jena und Leipzig. — *Beleuchtung der Pestalozzischen Grosssprechereien*. Erfurt.  
 1805. *Exposé de la méthode élémentaire de Pestalozzi*, par D. Alex. Chavannes. Vevey. — *Bericht an Sr Maj. den König von Preussen über das Pestalozzische Institut in Burgdorf*, von C. Witte. Leipzig. — *Geist der Pestalozzischen Methode*, von Ewald. Bremen. — *Einige Grundregeln der Erziehungskunst nach Pestalozzi*, von Plamann. Halle.  
 1806. *Briefe aus Münchenbuchsee über Pestalozzi und seine Elementarbildungsmethode*, von Türck. (2 vol.) Leipzig. — *Aufsätze für und gegen die Pestalozzische Unterrichtsmethode*.  
 1807. *Reise nach der Schweiz*. Torlitz, Copenhagen und Leipzig.  
 1809. *Pädagogische Mittheilungen*, von Kimly. Berlin. — *Ueber die Pestalozzische Lehrmethode*, von Süsskind. Stuttgart.

1810. *Rapport sur l'institut de M. Pestalozzi à Yverdon*, par le père Girard. Fribourg. — *Erfahrungen und Ansichten*, von Jos. Schmid. Heidelberg. — *Prüfung des Werthes der Pestalozzischen Methode*, von d'Autel. Stuttgart. — *Ueber das Wesentliche der von Pestalozzi, etc.*, von Hagen. Erlangen. — *Pestalozzi, Hauptmomente seiner Methode*, von Lehmann. Königsberg. — *Geist und Vorschritte der Pestalozzischen Bildungsmethode*, von Ewald. Mannheim. — *Briefe aus einer Reise durch Süddeutschland, die Schweiz, etc.*, von Kessler. Leipzig. — *Ueber Pestalozzi's Grundsätze und Methoden*, von Aug. Herm. Niemeyer. — *Kurze und fassliche Darstellung der Pestalozzischen Methode*. Stuttgart.  
 1811. *Das Pestalozzische Institut an das Publikum*. (Ouvrage de Niederer avec préface de Pestalozzi.) Yverdon. — *Ueber die Verbesserung des Elementarschulwesens in Preussen*, von Neumann. Potsdam.  
 1812. *Précis sur l'institut d'Yverdon*, par M.-A. Jullien. (Broch.) Milan. — *Esprit de la méthode Pestalozzi*, par M.-A. Jullien. (2 vol.) Milan. — *Versuch einer Metakritik der Weltverbesserung, oder ein Wort über Pestalozzi und Pestalozzismus*. Ulm. — *Ueber die Schrift Pestalozzi's: Unternehmungen, etc.*, von J. H. Bremi. Zürich.  
 1812-1813. *Pestalozzi's Unternehmungen im Verhältniss zur Zeitskultur*, von J. Niederer. (2 vol.) Stuttgart.  
 1813. *Ueber Pestalozzi's Grundidee der Erziehung und Methode*, von Ladomus. Heidelberg. — *De l'Allemagne*, par M<sup>me</sup> de Staël. — *Selbstschau*, von H. Zschokke.  
 1814. *Mittheilungen über Pestalozzi's Eigenthümlichkeit, Leben und Erziehungsanstalten*, von Henning (in Harnisch Schulrath).  
 1815. *Plan d'organisation pour les écoles primaires*, par F. Cuvier. Paris.  
 1818. *Der Kunstgeist, etc., oder Pestalozzi und seine Widersacher*, von Kniewel. Berlin.  
 1822. *Wahrheit und Irrthum*, von Jos. Schmid. — *Wie Herr Jos. Schmid die Pestalozzische Anstalt leitet*, von Jer. Meyer. Stuttgart.  
 1826. *Beitrag zur Biographie Heinrich Pestalozzi's und zur Beleuchtung seiner neuesten Schrift: Meine Lebensschicksale*, von Ed. Biber. St. Gallen.  
 1827. *Fellenberg's Klage über Pestalozzi*. Karlsruhe. — *Notice sur Pestalozzi*, par M<sup>me</sup> Adele du Thon. Genève. — *Notice sur Pestalozzi*, par Ch. Monnard, dans la *Revue encyclopédique* de Paris.



- 1828-1829. *Histoire de la Suisse, continuation de Müller*, par Ch. Monnard. — *Erinnerungen an Vater Pestalozzi*, von E. Fröhlich. Brugg. — *Pestalozzische Blätter*, von J. Niederer. (2 vol.) Aix-la-Chapelle.
1829. *Vaterlehren, ein Vermächtniss von Pestalozzi an seine Zöglinge*, von H. Krüsi. Trogen.
1830. *Pädagogische Rede über Pestalozzi, etc.*, von Nägeli. Zürich.
1833. *Der dreimonatliche Bildungskurs*, von E. Fellenberg. Bern.
1834. *Pestalozzi's inedirte Briefe und letzte Schicksale*, von Fellenberg. Bern.
1837. *Kurze Skizze meines pädagogischen Lebens*, von J. Ramsauer. Oldenbourg.
1838. *Pestalozzi's Leistungen im Erziehungsfache*, von Heussler. Basel.
1840. *Erinnerungen aus meinem pädagogischen Leben und Wirken*, von H. Krüsi. Stuttgart.
1841. *Geschichte der Pädagogik*, von Dr K. Schmid. — *Denkschrift auf G. H. L. Nicolovius*. Bonn.
1843. *Pestalozzi*, von Dr Bandlin. Schaffhausen. — *Notice sur la vie de Pestalozzi*, par R. de Guimps, dans le Journal d'Yverdon.
1845. Diesterweg, Kalisch, Massmann, *Die Feier des hundertjährigen Geburtstags Pestalozzi's*. Berlin. — *Heinrich Pestalozzi*, von Diesterweg. Berlin. — *Niederer's Briefe an Tobler, 1797-1803*. Genf. — *Pestalozzi's Idee der Menschenbildung*. Nürnberg. — *Pestalozzi's Anstrengungen*, von Abs. Kalberstadt. — *Pestalozzi's Leben, Wollen und Wirken*, von Appel. Frankfurt.
1846. *Pestalozzische Blätter*, von Ramsauer und Zahn. Elberfeld und Moers. — *Erinnerungen aus meinem Leben bei Pestalozzi*, von Ackermann. Frankfurt. — *Heinrich Pestalozzi, etc.*, von K. J. Blochmann. Leipzig. — *Die wichtigeren Grundsätze von Pestalozzi*, von Probst. Liestal. — *Pestalozziana*, aus dem Januarheft: *La Minerva*. — *Erinnerungen an H. Pestalozzi*, von Elditt. Königsberg. — *Vorträge an der Pestalozzischen Feier*, von Heussler, Lehmann, etc. Basel. — *Der Geist von Vater Pestalozzi*, von Dr Bandlin. Zürich. — *Schulchronik*, von Zahn. No 1. — *Pestalozzi, der Revolutionär*, von Bauer, sein Zögling. Charlottenburg. — *Heinrich Pestalozzi*, von Burgwardt. Altona. — *Pestalozzi's Leben und Ansichten*, von Christoffel. Zürich. — *Ein Wort zur Erinnerung an den hundertjährigen Geburtstag Pestalozzi's*, von Collmann. Kassel. — *Rückblick auf Pestalozzi, etc.*, von Kortum. Heidelberg. — *Ein Wort über Pestalozzi und seine unsterblichen Verdienste*,

- von Diesterweg. Berlin. — *Mittheilungen über Pestalozzi*, von Kröger. Hamburg. — *Heinrich Pestalozzi*, von Luenger. Hamburg. — *Pestalozzi. Rede zur Festfeier*, von Rosenkranz. Königsberg. — *Pestalozzi's Verhältniss zum modernen Leben*, von Scheuenstuhl. Ansbach. — *Rede bei der Säcularfeier Pestalozzi's*, von Thaulow. Kiel. — *Vorschlag zu einem Denkmal Pestalozzi's*, von Weiss. Merseburg. — *Pestalozzi, sein Leben und Wirken*, von der Schulsynode. Zürich. — *Pestalozzi's Idee der Wohnstube*, Vortrag zu Winterthur. Zürich. — *Die Feier des Pestalozzitäges vor deutschen Frauen*. Berlin. — *Rede bei der Gedächtnissfeier Pestalozzi's*, von Hottinger. Zürich. — *Rede bei der Pestalozzifeier*, von Heer. Zürich. — *Pestalozzifeier in Dresden*. Leipzig. — *Pestalozzifeier in Hamburg*. Hamburg. — *Pestalozzifeier in Plauen*. Plauen. — *Pestalozzifeier in Bernburg*. Bernburg.
1847. *Pestalozzi und sein Neuhof*, von Jos. Schmid. — *Pestalozzi*, von Bagge. Frankfurt.
1850. *Etudes sur la vie et les travaux de Pestalozzi*, ouvrage couronné par l'institut de France, par Th. Pompée. Paris.
1851. *Pestalozzi und Rousseau*, von Zoller. Frankfurt.
1853. *Biographie de H. Pestalozzi*, par M<sup>lle</sup> Chavannes. Lausanne.
1854. *Franke, Rousseau und Pestalozzi*, von Kramer. Berlin.
1855. *Dinter und Pestalozzi*. Schulblatt Brandenburg, von Palmer. Brandenburg. — *Erinnerungen aus meinem Schulleben*, von Lange. Potsdam.
1857. *Geschichte der Pädagogik*, von Raumer. Stuttgart. — *Pestalozzi, sa vie, sa méthode et ses principes*, par J. Paroz. Berne.
1859. *Heinrich Pestalozzi und Anna Schulthess*, von Mörkofer. Zürcher Taschenbuch. Zürich.
1861. *Heinrich Pestalozzi*, von Roack. Leipzig. — *Die schweizerische Litteratur des 18. Jahrhunderts*, von Mörkofer. Leipzig.
1863. *J. H. Pestalozzi*, von Schenkel. Heidelberg.
1864. *Karl Ritter, ein Lebensbild, etc.*, von Kramer. Halle.
1865. *Mein Lebensmorgen*, von Harnisch. Berlin.
1868. *Zur Biographie Heinrich Pestalozzi's*, von alt Seminar-director Morf, Waisenvater in Winterthur (I. Band). Winterthur. — *Histoire universelle de la pédagogie*, par J. Paroz. Paris. — *Pestalozzi und der Pestalozzi-Verein*, von Aurich.
1869. *Pestalozzi*, von Harweck. Halle. — *Heinrich Pestalozzi, ein Lebensbild*, von Alberti. Berlin.
1870. *Das Wesen der Pestalozzischen Methode als Grundlage einer christlichen Erziehung*, von Heer. Zürich. — *Pestalozzi in Leipzig, Festrede*. In den Leipziger Blättern für Pädä-

- gogik. 3 Heft. Leipzig. — *Heinrich Pestalozzi*, von Ferd. Schmidt. Berlin, H. Kastner.
1871. *Der Pädagog H. Pestalozzi*, von G. v. Zezschwitz, Erlangen.
- 1871-1872. *Pädagogische Reisebriefe*, von Seyffarth. (Preussisches Schulblatt.) Berlin.
1872. *J. H. Pestalozzi*, von Seyffarth. Berlin. — *Souvenirs de L. Vulliamin*. Lausanne. — *Pestalozzi's sämtliche Werke gesichtet, vervollständigt und mit erläuternden Einleitungen versehen*, von Seyffarth, (16 vol.) Brandenburg.
1873. *Pestalozzi*, par F. Bordier, ancien pasteur. Neuchâtel. — *Pestalozzi's sämtliche Werke*, Nachträge von L. W. Seyffarth. Brandenburg, 2 vol. — *Rousseau und Pestalozzi*. Zwei Vorträge von Karl Schneider. Bromberg. — *Pestalozzi's Antheil an der Erneuerung des deutschen Volkes* Vortrag von J. Wiesinger, Pfarrer. Kissingen.
- 
1875. *Pestalozzi. Idee und Macht der menschlichen Entwicklung*, von Josephine Zehnder-Stadlin. Gotha. — *Pestalozzi, the influence of his principles and practice on elementary education*, of Jos. Payne. London.
1876. *Johannes von Muralt*, von Hermann Dalton. Wiesbaden. — *Pestalozzi. Notizie della sua vita e delle sue opere*, di G. Curti. Bellinzona.
1877. *Comenius und Pestalozzi als Begründer der Volksschule*, von H. Hoffmeister. Berlin. — *The School*. (Série d'articles.)
1878. *Pestalozzi und seine Aussaat*, von G. Heer. Glarus. — *Heinrich Pestalozzi*. Ein Lebensbild, von Ferd. Schmidt. Berlin.
1879. *Die sozial-politischen Grundlagen der Pädagogik Pestalozzi's*. Beilage zum Jahresbericht über die Realschule in Strassburg, von G. Köhler. — *Das Wesen der pestalozzischen Methode*, von J. Justus Heer. Zurich. — *Pestalozzi und Fellenberg*, von O. Hunziker. Langensalza.
1880. *Pestalozzi*, par l'abbé Crampon. (Extrait du *Contemporain*.) Paris. — *Pestalozzi, der schweizerische Jugendfreund und Volksbildner*, von R. Roth. Leipzig. — *Pestalozziblätter*. Herausgegeben von der Kommission des Pestalozzistübchen in Zurich. (Continue à paraître.) — J. Ramsauer, *Kurze Skizze meines pädagogischen Lebens*. Mit Vorwort von Zezschwitz. Oldenburg. — *Das Christenthum Pestalozzi's*, von H. Debes. Gotha.

1881. *Die Grundgedanken von Pestalozzi und Fröbel*, von F. Beust. Zurich. — *Erinnerungen an Vater Pestalozzi*, von Em. Fröhlich. (*Pädagogische Blätter von Kehr*, N° 3.) — *Briefwechsel zwischen Pestalozzi und dem Minister Zinzendorf*, 1783-1790. (*Pädagogium von Dittes*, 3<sup>e</sup> année.)
1882. *Die Pädagogik Joh. H. Pestalozzi's in wortgetreuen Auszügen aus seinen Werken*, von A. Vogel. Bernburg. — *Ein Erziehungs-Haus im Geiste Pestalozzi's und Fröbels*, von Bertha Meyer. Zurich. — *Lienhard und Gertrude*. Neue Volks- und Jubiläumsausgabe. Zurich. — *Pestalozzi* par Guillaume. (Dans le dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publié sous la direction de F. Buisson.) Paris.
1883. *Erziehungs und Unterrichtsplan der ersten Lehranstalt im Schlosse zu Münchenbuchsee*, von H. Morf. Winterthur.
1884. *Jakob Heussi*, Erinnerungen aus dessen Leben, von A. Dühr. Leipzig.
1885. *Joh. H. Pestalozzi*. Ein pädagogisches Volksbuch, von Ed. Wiessner. Bernburg. — *Rousseau und Pestalozzi*, von O. Hunziker. Basel. — *Zur Biographie Pestalozzi's*, von H. Morf. II. & III. Band. Winterthur.
1886. *Pestalozzi, élève de J.-J. Rousseau*, par F. Hérisson. Paris. — *Systematische Darstellung der Pädagogik Pestalozzi's*, von A. Vogel. Potsdam.
1887. *Einige Blätter aus Pestalozzi's Lebens- und Leidensgeschichte*, von H. Morf. Langensalza. — *Das Leben des Pädagogen Heinrich Pestalozzi*, von H. P. H. Grünfeld. Schleswig. — *Joseph Schmid*, von H. Morf. Winterthur. — *Biographie Pestalozzi's*, von F. Man. (In den ausgewählten Schriften Pestalozzi's.) Langensalza.
-